

SORTIE NATIONALE
17 NOVEMBRE 2021

Elles Danseent

Un film d'Alexandre Messina

REVUE DE PRESSE

Contact production :

Fidelio Production
06 50 68 14 68

fidelioprod@gmail.com

FIDELIO PRODUCTION ET SERGE TAT - PRÉSENTÉ EN F.F.M. RÉALISÉ PAR ALEXANDRE MESSINA - ÉCRIT PAR LAÏTTA BERTHOUËT - ALEXANDRE MESSINA - MONTÉ PAR ALEXANDRE MESSINA - SOUS-TITRÉ PAR AMAURY ARBOUR
MONTAGE : GUILLAUME LEBEL - COACHING : JOTHAN MAREL - MONTAGE SON : JEAN-PIERRE TALBWAÏS, AMAURY ARBOUR - MIXAGE : LAURENT CHASSAGNE - POST-PRODUCTION : MSI STUDIOS





Intrusif ? Indécent ? C'est ce que l'on pourrait penser a priori du métier d'Aude, une ancienne notaire qui danse en milieu hospitalier auprès de patients atteints d'un cancer, parfois en phase terminale. Mais à travers son respect pour les malades et leurs sourires à eux, ce documentaire montre toute l'utilité de cette fée incongrue.

☆☆☆ Le Monde

Comment transformer un lieu de mort en lieu de vie sans être indécent ? A voir.





Un documentaire qui ne manque pas de sensibilité.



PREMIERE

Aude, ancienne notaire, a quitté son étude pour embrasser sa passion, la danse. Mais pas n'importe comment, ni n'importe où : elle se balade costumée dans un service de cancérologie, et dirige dans le même temps un cours de danse composée de survivantes du cancer.

Le sujet est fort, et pourrait basculer dans le cru ou la poésie mal placée. Heureusement, rien de misérable, ni de voyeuriste là-dedans. Mais ce petit docu, joli et sage, manque peut-être trop de cinéma (par pudeur, peut-être) pour sortir de sa forme de court reportage du week-end. Restent les formidables personnages de femmes qui traversent le récit, dont Aude, qui aurait pu être une super-héroïne dans un monde parallèle et ressemblant ici au fantôme bienveillant qui s'accorde avec le deuil et la maladie au gré de ses ronds de jambe.





En cette période où l'actualité valorise les soignants rompus à toute épreuve face à la crise sanitaire, Elles dansent vient saupoudrer d'art et de joie un service hospitalier de cancérologie. Un film qui donne le sourire.

Résumé : Notaire, Aude décide de tout quitter pour aller danser auprès de patients atteints par le Cancer à l'institut Gustave Roussy. Elle crée une association et redonne joie et confiance à des Femmes et des Hommes en reconstruction. Intention : Film chronique, ELLES DANSENT nous plonge en immersion totale dans l'univers de Aude, des couloirs d'hôpitaux à des salles de spectacle, nous faisant naviguer entre rire et larmes.

Critique : On pourrait presque penser qu'il y a une forme de malhonnêteté et de voyeurisme que de s'introduire dans un service hospitalier, spécialisé en cancérologie, pour danser avec les patients et le personnel. D'ailleurs, une technicienne du documentaire qui a perdu récemment sa mère confie ses réticences premières à accompagner cette Aude, une notaire qui a tout quitté pour consacrer sa vie à la danse. Mais force est de constater que la magie se produit. Les personnels médicaux se laissent aller à exécuter des pas avec elle sur le parquet rutilant de l'hôpital et les patients en redemandent.



Copyright Fidelio Production

La danse a toujours un aspect surprenant, à savoir le fait que les gestes exécutés par l'artiste semblent faciles. En réalité, Aude M. s'adresse à des malades que le corps fait souffrir. La véritable épreuve pour cette chorégraphe est psychologique. Elle doit demeurer intègre, respectueuse du silence voire de la méfiance des patients et leur famille. En même temps, elle doit sans honte, ni culpabilité, dérouler ses bras et ses jambes dans les couloirs et les chambres jonchés d'appareils complexes.

Nous ne sommes pas devant un immense film. Le documentaire souffre de défauts d'écriture. Il y a quelque chose d'un peu didactique dans la façon de monter et de filmer. Mais l'intérêt se trouve dans le croisement que le réalisateur permet de créer entre Aude, les soignants et les malades. L'alchimie fonctionne. Des témoignages courageux ponctuent le film, nous rappelant la fragilité de nos corps et la certitude de notre mort. Mais Alexandre Messina évite le misérabilisme. Il laisse sa caméra parfois tremblotante et maladroitement se créer un chemin d'émotion au milieu de ces personnes qui pourraient être nos parents, amis, enfants ou tout simplement nous-mêmes.

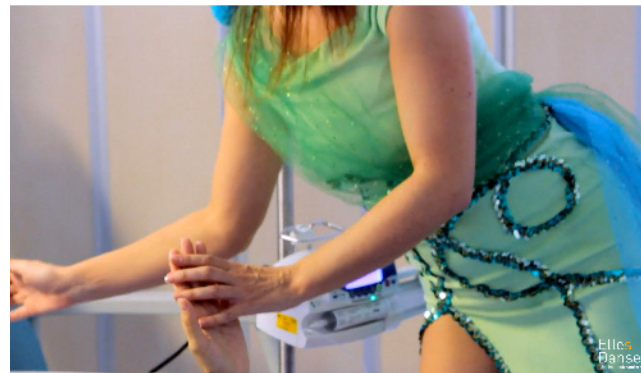


Copyright Fidelio Production

Elles dansent rend un hommage non dissimulé au métier de soignant. Le regard d'Alexandre Messina s'attache à saisir les sourires. Il ne dresse pas de hiérarchie entre les agents d'entretien, les infirmiers, la direction, etc. D'ailleurs, on ne connaît pas la profession des uns et des autres. On ne discerne que l'humanité que ces travailleurs mettent en œuvre chaque jour au service des patients, malgré le risque de l'attachement face à la mort. On a là un joli objet de cinéma qui donnera des ailes à celles et ceux qui seraient tentés de baisser les bras face à la maladie.

PPP PELERIN

...La caméra d'Alexandre Messina capte avec discrétion les déambulations d'Aude M., danseuse, au chevet de cancéreux. Sa présence, physique, artistique et spirituelle (regard, écoute, musique...) constitue aussi un baume pour les proches et le personnel soignant.





fiches
de cinéma

Elles Dansent est bien plus qu'un documentaire, comme l'exprime joliment une infirmière, ce il montre aux gens qu'ils sont en vie et de ce fait nous rappelle combien l'art en général et la danse en particulier « nous ont été donnés pour nous empêcher de mourir de la vérité ». Quand bien même cela n'aurait qu'un temps. Bouleversant, régénérant, triste et optimiste. Bref : à l'image de la vie.



Elles Dansent De Alexandre Messina

GILLES TOURMAN - 2 NOVEMBRE 2021

Un voyage bouleversant au cœur de la vie.



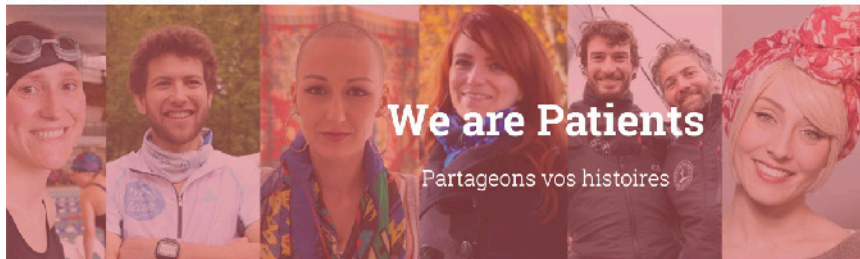


Reportage TF1 sur l'impact de Elles Dansent



Passage à Danse avec les Stars

WEAREPATIENTS



Alexandre Messina

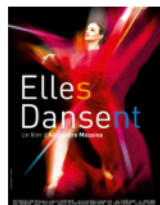
1h · 🌐

Interview reportage pour We Are Patients avec [Aude Aime](#) , Julie de Folleville et Antoine Le Bris dans le cadre de notre campagne ELLES DANSENT .



Critique : Elles dansent

Par Jean-Jacques Corrio le 18 novembre 2021



Elles dansent

France : 2021
 Titre original : –
 Réalisation : Alexandre Messina
 Écrit par : Laëtitia Bertheuil, Alexandre Messina
 Avec : Aude Michon
 Distribution : Fidelio Production
 Durée : 1h15
 Genre : Documentaire

Date de sortie : 17 novembre 2021

3.5/5

documentariste. Ce qui l'intéresse aujourd'hui, c'est d'« emmener une caméra là où elle n'est pas toujours acceptée, de capter ce qui se passe dans les recoins de l'âme ». Dans *Elles dansent*, c'est dans un hôpital spécialisé dans la lutte contre le cancer qu'il a emmené sa caméra.

Synopsis : Documentaire en forme de tranches de vie, *ELLES DANSENT* nous offre de suivre le quotidien de Aude, notaire, qui a décidé de quitter son métier pour aller danser au chevet de patients atteints par le cancer.



Notaire et danseuse

On pourrait penser que consacrer un film à des tranches de vie au sein d'un hôpital spécialisé en cancérologie va forcément se traduire par un résultat particulièrement pesant, difficile à supporter pour les spectateurs. On pourrait penser que venir danser dans cet hôpital au milieu des patients et des soignants est pour le moins incongru, voire obscène, et que venir filmer une telle intervention n'est pas acceptable. Au départ, c'était d'ailleurs l'avis de Laëtitia Bertheuil qui avait perdu sa mère des suites d'un cancer et qui, petit à petit, a changé d'avis au point de réaliser le film avec Alexandre Messina. Par contre Aude Michon, arrivée dans la vie professionnelle avec un 2ème prix du Conservatoire de musique et de danse de Nancy et un diplôme de notaire, a toujours été convaincue des vertus bienfaitrices de la danse sur le corps et l'esprit et, au bout de quelques années, elle a décidé d'abandonner le notariat et de fonder l'association « Elles Dansent » afin d'offrir de la joie et un mieux être aux personnes fragilisées par le cancer, son credo étant " Parce que si ce n'est pas la mort, alors c'est encore la vie, Et si c'est la vie alors il faut vivre ! ». Pour elle, il n'y avait aucune incohérence de passer du notariat à la danse dans un hôpital : être notaire, c'est être présent.e sur des moments forts de la vie des gens, mariage, divorce, achat d'un domicile ou d'un commerce, décès ; le fait de danser dans un hôpital, c'est être présent.e sur un moment fort de l'existence d'une personne, la maladie.



Une bouffée d'oxygène

Si certains spectateurs vont peut-être se montrer mal à l'aise en voyant une femme se maquiller, se déguiser en fée clochette et se lancer en dansant dans les couloirs et dans les chambres d'un hôpital, cela ne durera pas longtemps. Juste le temps d'apercevoir les sourires, voire les rires, chez les patients, chez les soignants, chez le personnel d'entretien,

au passage de cette gracieuse danseuse. Tous les mercredis, Aude Michon intervient à l'hôpital Gustave Roussy de Villejuif pour danser au chevet des patient.e.s. Le film ne cache pas combien la vie peut être dure dans un tel environnement, par exemple en mentionnant que ce service où intervient Aude vient d'enregistrer 10 décès en 3 semaines. Dans ce contexte, Aude est en quelque sorte la bouffée d'oxygène pour les patients comme pour les soignants ! Comme le montre le film, les activités d'Aude ne se limitent pas à ses interventions à l'hôpital. Au sein de l'association « Elles dansent » qu'elle a fondé, elle donne des cours de danses, principalement sud-américaines, salsa, bachata, cha-cha-cha, dans des hôpitaux parisiens et dans des centres culturels comme le Centquatre.



Le combat contre le cancer

Elles dansent ne se contente pas de montrer les différentes activités d'Aude Michon : le film donne aussi la parole à des soignants.e.s et à des patient.e.s, en fait presque exclusivement des femmes, des femmes qui parlent de la maladie, de son implication dans la vie familiale, de ce que représente le fait de combattre un cancer quand on est épouse, quand on est mère de famille. On ne peut qu'être touché par les interventions particulièrement dignes et émouvantes d'une jeune femme, Hayat Ozbakir, d'autant plus que le générique de fin ne nous laisse guère de doute sur le fait qu'elle a fini par perdre le combat qu'elle menait contre la mort.



Conclusion :

Turné avant l'arrivée de la pandémie de Covid, *Elles dansent* montre un hôpital qui s'efforce d'apporter une forme de joie et de l'optimisme grâce à la danse. Ce voyage dans un service hospitalier qui accueille des malades du cancer ne fait jamais preuve de voyeurisme et se révèle souvent particulièrement bouleversant.

ABUS DE CINÉ

ELLES DANSENT

Un film de Alexandre Messina

Avec Aude Michon (Aude M)...



Quand sert la danse...

Synopsis : Aude est danseuse. Sa scène n'est pas habituelle : les couloirs et chambres d'un hôpital. Son public : des personnes atteintes de cancer...



© Fidélité Production

Critique : Au début, en voyant cette danseuse en tenue de fée faire des chorégraphies un peu éthérées dans les couloirs d'un hôpital, on peut avoir la même impression qu'un des ambulanciers : « C'est perché, quand même ! » On peut aussi avoir la même sensation que la co-auteurice du documentaire, Laetitia Bertheuil, qui avoue elle-même, face caméra, que l'idée d'une danseuse évoluant non loin de personnes mourantes la « révoltait » au début du projet !

Pourtant, le constat est vite là : malgré l'incongruité apparente, ou le risque d'intrusion et d'incécence, la magie opère et la surprise génère du positif. Toujours à la recherche d'un délicat équilibre, faisant face à des défis humains (comment prendre en compte l'intimité de chaque personne et trouver les limites adaptées à chaque cas ?) mais aussi techniques (notamment des problèmes d'acoustique), Aude déambule dans les couloirs et les chambres pour apporter des respirations salvatrices et faire naître des sourires là où on ne s'attend pas à en voir.

De l'émotion pure surgit de ces situations artificielles et on constate que cette initiative apporte du réconfort à la fois pour la patientèle et pour les équipes soignantes. « Je suis ravie que ce lieu dit "de mort" soit un lieu de vie », s'enthousiasme par exemple une cadre de santé, alors que d'autres font quelques pas de danse avec Aude, le temps d'une mini-pause dans leur travail (on imagine sans peine le supplément de motivation que cela insufflé alors). Finalement, on peut se dire que ce n'est ni plus ni moins qu'une version adulte des clowns intervenant dans les services pédiatriques.

Si ce documentaire peut décevoir pour sa qualité formelle (flous, surexpositions, cadres instables...) ou pour sa structure (l'insertion des séquences hors hôpital n'est pas très adroite), il ouvre une fenêtre humaniste plus que salutaire. Voir ce film dans le contexte pandémique actuel lui donne même encore plus de puissance, notamment quand, le temps d'une courte séquence durant laquelle Aude enfle blouse, gants et masque pour entrer dans une chambre, on prend brutalement conscience de ce que nous perdons sans les contacts physiques et les visages apparents !

Que ce soit lors des interventions d'Aude en hôpital ou dans les cours qu'elle dispense auprès de femmes ayant besoin de redonner un sens à leur corps (au passage, on conseillera, en écho à ces scènes, de regarder sur Netflix l'étonnant **'Pole dance : haut les corps !'**), il est question d'un lâcher prise et d'un partage sans complexe, que la danse parvient à favoriser. L'effet cathartique de l'art est une fois de plus mis à l'honneur grâce à ce documentaire. Pas de doute : on a plus que jamais besoin de danse, de musique, de cinéma, de littérature, de peinture...

Raphaël Jullien



Ecouter cet article « Elles dansent »: synopsis et bande-annonce

00:00

Elles dansent en salle le 17 novembre 2021 est réalisé par Alexandre Messina. La durée du film est de 75 minutes.

Alors c'est quoi l'histoire ?

Notaire, Aude décide de tout quitter pour aller danser auprès de patients atteints par le cancer à l'institut Gustave Roussy. Elle crée une association et redonne joie et confiance à des femmes et des hommes en reconstruction.

Découvrez [les films au cinéma en ce moment](#)

Découvrez [les sorties cinéma de la semaine](#)

Découvrez [les prochaines sorties cinéma](#)

Découvrez [notre rubrique cinéma](#)

Fiche d'identité

Sortie : **17 novembre 2021**

Titre original : **Elles dansent**

Durée du film : **75 minutes**

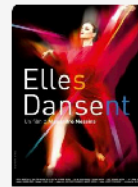
De **Alexandre Messina**

Télé-Loisirs

Elles dansent



En résumé



- 1h15min
- Cinéma - Film documentaire
- Alexandre Messina
- 2021,

A Villejuif, le centre de soins, de recherche et d'enseignement Gustave Roussy accueille plusieurs dizaines de milliers de patients atteints d'un cancer tous les ans. Dans cet établissement, le plus réputé en Europe dans ce domaine, entre le personnel en blouse blanche et les brancards qui circulent dans les couloirs, il est fréquent de croiser Aude M, notaire au civil, et danseuse à ses heures perdues. Entre les réactions parfois indignées et, plus souvent, les sourires et les remerciements, ce bout de femme débordant d'énergie se démène pour tenter d'apporter un souffle de vie à ce lieu où la Grande Faucheuse se plaît à rôder...

« Elles dansent » : le documentaire qui célèbre la vie

PAR NOLYNE | NOV 18, 2021 | CULTURES | 0 COMMENTAIRES



Comment est né le projet de ce long métrage documentaire ?

Alexandre : J'ai rencontré Aude par le biais du président de son association, et en tournant un petit sujet pour un autre hôpital avec Aude et ses danseuses, j'ai pu mesurer l'impact et l'énergie que ce petit bout de femme pouvait insuffler à des corps meurtris par la maladie. De là, la nécessité d'un film est née.

Aude : Alors que je venais de démarrer les interventions dansées au chevet à Gustave Roussy, je me suis dit « Il faudra que quelqu'un puisse filmer ce qui se passe avec la danse et la musique dans ces espaces de vie : je ne peux pas être seule à vivre cela ; il en faudra d'autres comme moi ». La responsable de mes interventions à Gustave Roussy de son côté m'avait dit très tôt « Il faudra trouver le moyen de filmer pour rendre compte de ton travail ». Et c'est ainsi que le président de l'association ELLES DANSENT que j'ai fondée m'a mise en relation avec Alexandre. Celui-ci commençait la tournée de son film documentaire PERCUJAM sur des artistes autistes adultes. Tout était là.

Que raconte-t-il ?

Alexandre : Il suit le parcours d'une notaire qui décide de tout lâcher pour se rendre au chevet de patients atteints par le cancer.

En quoi était-ce important pour vous de mettre en lumière ce moment souvent très dur et "caché" de la maladie ?

Alexandre : Je trouvais nécessaire de donner à voir l'impossible mariage entre la danse et la maladie, entre l'Art et des mondes plutôt fonctionnels, avec les tabous que l'on peut imaginer.

Aude : Parce que de mon point de vue, la vie est toujours là même dans la maladie, et que toute personne en vie a le droit surtout si elle en a besoin d'écouter de la musique, de regarder danser, de danser et de partager des moments avec d'autres, d'autant plus si elle est malade et confinée dans une chambre d'hôpital. La qualité du soin passe par prendre soin. Hors, si aujourd'hui les artistes sont parfaitement admis dans les services pédiatriques, ils ne le sont quasiment pas chez les adultes. Petit à petit, nous commençons à voir émerger la présence régulière de musiciens en soins palliatifs ou des chanteurs, des danseurs et mêmes des animaux dans les EHPAD. Mais en hospitalisation et en cancérologie particulièrement il y a encore du chemin à faire. Alors que les besoins sont les mêmes. Et que de nombreux artistes attendent de pouvoir être acceptés.

Aude : "De mon point de vue, la vie est toujours là même, même dans la maladie"

Quels sont vos plus beaux souvenirs du tournage ?

Alexandre : Les moments magiques où au détour d'un couloir on peut capter un moment de souffrance transformé en joie. Hayat, cette jeune femme de 34 ans, disparue quelques mois plus tard, illumine dès les premiers tournages nos ressentis, et elle continue d'apporter cette lumière aux premiers spectateurs qui découvrent le film en ce moment. Les moments aussi où en panne d'énergie et affamés après seulement 2 heures ou 3 heures de tournage (le temps durant lequel Aude intervient à GR) nous allions grignoter à 16h.

Aude : Je ne sais pas si je parlerais de beauté mais plutôt de magie car nous avons eu la chance de recevoir des cadeaux incroyables que nous ont offert les patients et leurs proches en laissant la caméra d'Alexandre entrer dans leur intimité et ainsi laisser un témoignage indélébile de leur histoire et de notre rencontre.

Qu'est-ce que la danse apporte aux malades mais aussi peut-être aux familles qui accompagnent le/la malade ? Elle adoucit la souffrance ?

Alexandre : Les réponses sont très nombreuses et variables selon les patients, selon les moments. Je dirais plus simplement que l'acte dansé ou esquissé par Aude guérit l'âme blessée par la maladie du corps. Pour les familles, ce peut être plus complexe, comme énoncé dans le film. Il peut y avoir un ressenti d'indépendance au départ pour les accompagnants qui veulent protéger leurs proches. Mais ensuite, il y a un apaisement très vite remarquable sur les patients. Il y a des pistes à creuser pour améliorer ces moments et ces lieux où l'on souffre.

Aude : La joie sur mon visage, la couleur dans mes costumes, la musique pour les oreilles, le mouvement dans mon corps ou le leur sont autant d'ingrédients qui adoucissent, apaisent, réconfortent, détendent, réconcilient, enthousiasment, enchantent, soulagent et rapprochent les êtres et les âmes. Les douleurs s'atténuent, l'attention est détournée, le rythme de la journée et des pensées est rompu. Les angoisses de la nuit sont moins penantes car il reste le souvenir d'un moment joyeux.



Contact : 06 50 68 14 68

fidelioprod@gmail.com

<https://fidelioproduction.com/je-taime-filme-moi-espace-pro/>